

PICAULT, Loiret, Saint-Domingue, Touraine

Bernadette et Philippe Rossignol

Cette recherche a été faite à la suite d'un échange avec *Sylvie de Cardenal* à partir de septembre 2016 pour identifier « Charles Picault de Tours ».

Les sources utilisées sont en fin d'article.

1 François PICAULT (1, 3)

conseiller du roi et de SAS Mgr le duc d'Orléans premier prince du sang, grenetier du grenier à sel d'Orléans (3)

o ca 1701 Alleur-Saint-Mesmin (Loiret, 45) ¹ (14) ; fils de Louis (+ /1731) et Jeanne GUIBBER ou GUILBER (+ 1731/)

+ 15/10/1761 Saint-Jean-le-Blanc (45)

(+) dans l'église (14)

à son mariage il signe François Picot

x 17/12/1731 Orléans, Notre-Dame de Recouvrance (14), Antoinette MARIETTE (3)

ax Jean GUICHET

d'où au moins

1.1 François Charles PICAULT

avocat au parlement de Paris pendant 22 ans ; achète en 1767 pour 240 000 livres au sieur Agard négociant à Bordeaux une habitation au quartier Saint-Louis de Saint-Domingue ; sénéchal juge civil, criminel et de police du siège royal de Saint-Louis (nommé 18/08/1767) et lieutenant de l'amirauté (22/10/1767) ; démissionne pour raison de santé en 1776 (4) et rentre en France avec sa famille

habitation Picault à la Plaine des Cayes dévastée et incendiée avant avril 1792 (11)

délégué à l'intendance royale de la ville de Tours, conseiller du roi, lieutenant général et criminel au bailliage de Touraine (1)

seigneur de Mazières à Notre Dame d'Oé (37) et de Malitourne (72) par son second mariage (1)

maire d'Oé 1795-1798 (6)

à son second mariage et au baptême de sa fille du second lit, dit « *Messire François Charles Picault, seigneur de Mazière et autres lieux, ancien conseiller du roi, sénéchal, juge civil, criminel et de police du siège royal de St-Louis isle et côte de St. Domingue partie du Sud et lieutenant général de l'amirauté du même lieu, habitant du Fond de l'isle à Vache du même lieu, aujourd'hui président lieutenant général criminel au grand bailliage de Touraine et siège présidial de Tours, fils de défunt monsieur maître François Picault conseiller du roi et de son altesse sérénissime Monseigneur le duc d'Orléans, premier prince du sang, grenetier au grenier à sel de la ville d'Orléans, et de dame Antoinette Mariette son épouse, et veuf de noble dame Louise Catherine Collet de la paroisse de St Clément ville et diocèse de Tours* » « né et baptisé paroisse St. Paterne ville d'Orléans »

o 05 b 06/09/1735 Orléans, Saint-Paterne ; p honorable homme Charles Joseph Vandermare ; m dlle Anne Charlotte Coulombeau

+ 9 d 12 germinal VI (29/03 et 01/04/1798) Tours (37), rue de l'Armée d'Italie, section de Bellefontaine ; en présence de Pierre Petit le jeune, notaire ; 62 ans 7 mois inventaire après décès Me Petit, Tours, 4 prairial VI (23/05/1798) (6)

¹ Paroisse d'Orléans. Registre consulté de 1687 à 1711 : pas d'acte Picault ou Picot.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

ax 15/11/1761 Amsterdam, Louise Catherine dite Perrine COLLET (1), fille de Louis, écuyer, habitant du Fond de l'île à Vache (+ /1762) et Anne Suzanne d'AGUILH (ou DAGUILH) ; mariage réhabilité 02/10/1771 Torbeck : 6 enfants dont 4 survivants et une fille non baptisée (3)

o ca 1742, Torbeck (1 et 3) ; ou ca 1732 (40 ans en 1772)

+ 30/07/1777 Tours Saint-Symphorien, Croix-Montoire ² ; environ 35 ans (1)

remariage de 1778 en présence de plusieurs témoins, parents de l'épouse, et de dlle Antoinette Alexandrine Picault, fille de l'époux (signe Toinette Picault)

bx 22/09/1778 chapelle du château de Malitourne à Flée (Sarthe, 72), inscrit sur le registre paroissial de la paroisse Saint Martin du Château du Loir, Marthe Renée MASSÛE (de MALITOURNE), fille de monsieur maître Jacques Hercule François, conseiller du roi, président lieutenant général de la sénéchaussée et siège royal du Château du Loir, seigneur de Malitourne, La Crolle, Levau Dupuis, La Chapelle Sainte Raille alias Gauguin, La Cour d'Evaillié et autres lieux seigneur et + noble dame Élisabeth Louise Gabrielle de RANCHÉ dame de La Cour d'Evaillié (9)

o Château du Loir (72), majeure à son mariage

+ Tours ³

d'où 5 enfants du premier mariage en 1776 (4) et une fille du second (1, 5) :

1.1a François Charles PICAULT

ax 1761 Louise Catherine dite Perrine COLLET

Les enfants Picault ont été envoyés très jeunes en France, accompagnés par une esclave de confiance ou par leur mère, comme c'est le cas pour d'autres familles de riches habitants de l'île.

Ainsi, en juillet 1772, Perrine Collet épouse de M. Picault débarque à Nantes, venant des Cayes Saint-Louis, avec ses filles Henriette (3 ans) et Sophie (4 ans) et sa négresse Catin ⁴ puis elle repart seule de Nantes pour Les Cayes le 11/12/1772. Or cette Catherine ou Catin, négresse de 40 ans esclave de Mr Picault sénéchal de l'amirauté, avait été embarquée à Nantes pour les Cayes en août 1770 ⁵ : elle avait sans doute accompagné en France l'aînée, Antoinette (6 ans). Elle est de retour à Nantes en novembre 1775, avec Charles, nègre de 28 ans ⁶, accompagnant peut-être François Charles (2 ans). On peut supposer que ces jeunes créoles ont passé leur enfance dans la famille orléanaise de leur père, ce qui leur a permis de survivre aux maladies de la petite enfance, contrairement aux deux aînées.

Fin 1776, après le baptême de Claire, ou début 1777 le couple rentre en France et la mère meurt à Tours le 30 juillet.

A son contrat de mariage en 1785, Antoinette Alexandrine, l'aînée et première mariée, a pour biens ses droits échus sur la succession de sa mère : le 1/5^e dans la moitié d'une habitation en sucrerie indivise entre elle, son frère, ses sœurs et son père : « *comme la division de l'habitation sucrerie ou le retrait des nègres, bestiaux et ustensiles serait préjudiciable et détruirait l'établissement* » les futurs époux renoncent à demander la

² Paroisse de La Riche d'après l'acte de décès de son mari.

³ Lieu du décès, sans date, donné au décès de sa fille à Flée en 1868.

⁴ F/5b/23.

⁵ Dictionnaire des gens de couleur dans la France moderne, tome II, La Bretagne, sd Erick Noël, notice 3696.

⁶ Dictionnaire, op. cit., notices 4325 et 4326.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

division mais recevront leur portion des revenus ou le prix de leur portion, payé par leurs coassociés en quatre termes chaque année et ces sommes seront colloquées en biens fonds au profit de la future épouse. C'est une solution classique aux Antilles.

Le 26 brumaire an XI (17/11/1802) ⁷ François Charles PICAULT fils (signe Charles Picault), propriétaire à Saint-Domingue, transporte à Louis François DUBUC, député de la Martinique, 10 000 francs à prendre sur les biens hérités de son père à Notre Dame d'Oé, dont il est héritier pour 1/5^e, et vendus (maison Mazières 34 000 F, métairies de la Bourellerie, 31 300 F, et de la Baraudière, 24 200 F ⁸) par adjudication chez Me Bidault, notaire à Tours, le 25 thermidor X (13/08/1802), sur licitation à la requête d'Henriette Picault veuve de Gabriel Emmanuel Debelloy, au nom des 5 enfants du premier mariage (ou de leurs enfants héritiers).

Il y eut, bien entendu, procès entre les enfants du premier lit et la fille du second, suite à la remise des comptes de tutelle à la fille du second lit et à la succession du père (6). Mais cela nous entraînerait trop loin...

1 Jeanne Marie Louise Françoise PICAULT (3)

o 29/03/1762 pendant la traversée d'Amsterdam à Curaçao, b 21/08/1762 Torbeck ;
p Jean Élie Joseph Benech, conseiller du roi, sénéchal juge civil, criminel et de police du siège royal de Saint-Louis, grand-oncle maternel ; m Marie Anne Suzanne Daguilh veuve de Louis Collet, écuyer, habitant du Fond de l'île à Vache, grand-mère (3)
+ /1771 (3)

2 Julie Alexis PICAULT (3)

o 30/07/1763 b 08/03/1764 Torbeck; p Alexis Bernard Dubrusquet, ancien grand-voyer du Fond de l'île à Vache ; Marguerite Julie Collet (3)
+ 21/04/1766 Port au Prince ; 2 ans et demi

3 Antoinette Alexandrine PICAULT

mariée à Paris et âgée de 19 ans, elle embarque à Nantes pour Les Cayes avec son mari le 18/10/1785

o ca 1764 Port au Prince (3)

+ 01/06/1790 Torbeck ; épouse du sieur Boislandrie, habitant, environ 26 ans, décédée sur son habitation

Cm 04/07/1785 Me Margantin, Paris MC/ET/CXVII/921 (10) ; la future épouse et son père sont à Tours et ont donné procuration ; les témoins du futur sont Paul Emmanuel Sigismond et Anne Charles Sigismond Montmorency Luxembourg

x 12/07/1785 Notre Dame d'Oé (37) Robert Charles **LEGRAND (de LA CHALOUZIÈRE chevalier) de BOISLANDRY**, garde du corps compagnie de Luxembourg ; capitaine d'infanterie, fils de Damien, négociant, ancien président de la juridiction d'Orléans, et + Marie Madeleine TASSIN (10 et 11) ⁹

conseiller du roi, sénéchal juge civil et criminel et de police du siège royal de Saint Louis de l'Isle et côte de Saint-Domingue et lieutenant général de l'Amirauté (10) ; chevalier de Saint Louis, ancien capitaine à la Légion de Luxembourg, ancien receveur du Domaine à Orléans ¹⁰

⁷ MC/ET/XVIII/988. Acte cité GHC 33, décembre 1991, p. 454.

⁸ Sur ces domaines, voir <http://www.ville-notre-dame-doe.fr/content/view/66/97/> .

⁹ Agent secret pour le duc de Luxembourg en 1783. Voir sa notice sur Wikipedia.

¹⁰ Cité à son décès et en 1863 au décès de sa fille.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

b 02/08/1755 Orléans, Saint Maclou (10)

+ 31/12/1831 Orléans, rue de la Limarre n° 2 ; 76 ans

bx 1^{er} jour complémentaire IV (17/09/1796), consulat français de Baltimore, Maryland, USA, Louise Françoise BUSCAILLE de KERMASSÉ (10), fille de Jacques Louis, commandant les milices du Gros Morne, Saint-Domingue, major honoraire en 1778 ¹¹, et Catherine LE GAIGNEUR

o 20/03 b 06/06/1775 Port de Paix

+ 03/01/1854 Orléans, rue de Gourville, 78 ans (10) (16)

de cette seconde union, 3 enfants LEGRAND de BOISLANDRY, à Orléans (16) :

Joseph Orphée dit Théobald, 32 ans en 1833

Alfred Ernest, 30 ans en 1833

Marie Denise, 26 ans en 1833

d'où une seule fille de la première union (5)

1 Antoinette Robertine Mélanie Charlotte Odille LEGRAND de BOISLANDRY

o 10/09/1786 Saint-Domingue (16)

+ 13 d 14/08/1863 Orléans, cloître Sainte Croix ; sans alliance, 76 ans

4 Jeanne Sophie PICAULT

résidant à Montpezat, Lot-et-Garonne, en l'an VIII, avec son mari (propriétaires de biens situés dans les colonies résidant en France ¹²)

femme de Duburgua, marchand, domiciliée à Bordeaux ou Granges en Lot-et-Garonne **(15)**

o 04/04 b 20/08/1768 Port au Prince ; p Sr Pierre d'Artenset, chirurgien et habitant ; m dame Jeanne d'Aguilhe, épouse du parrain

+ 16 d 17/09/1812 Lafitte ; 44 ans 6 mois

x 1784 (1) ¹³ Jean Baptiste **DUBURGUA**

peut-être fils de Jean Duburga, de Granges, qui part le 09/07/1753 de Bordeaux pour Saint-Domingue, âgé de 31 ans ; lui ou son père part de Bordeaux pour Saint-Domingue le 19/09/1766 et repart pour Bordeaux le 25/08/1767 ¹⁴. Une autre famille Duburgua de Saint-Domingue était originaire d'Agen et beaucoup plus notable

« créole » (cité, avec sa femme, à Granges, acte Petit, Tours, 4 prairial VI, 23/05/1798) (6), « américain » (au baptême et au mariage de son fils aîné)

o ca 1746 Cayes Saint Louis

+ 09 d 10/02/1829 Lafitte (Lot et Garonne) ; 82 ans, propriétaire, ancien colon de Saint-Domingue, veuf ; décédé chez François Charles Duburgua son fils aîné, au lieu de Barat

d'où (en l'an XIII) 3 fils et 3 filles de 18, 15, 12, 10, 6 et 2 ans **(16)** ; trois fils survivants en 1819, un employé dans la régie, le second percepteur à Lafitte et le 3^e sans emploi : cités dans l'Indemnité en 1828 où ils sont prénommés François Simon Marcellin, Marcellin et Charles (5)

1 François Charles DUBURGUA

négociant à Granges (1809) puis marchand graissier à Lafitte (1813) ; demeure à Lafitte, au lieu de Barat, puis à Casteljaloux à partir de 1843

¹¹ Colonies E 56

¹² Liste des propriétaires qui ont fourni la preuve de leur résidence du 9 mai 1792 au 4 nivôse an 8 (BnF, numérisé et indexé par Geneanet).

¹³ La famille était en France depuis 1777. Nous ne retrouvons le mariage ni à Tours ni à Notre Dame d'Oé.

¹⁴ F/5b 40 et 14.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

- o 16 b 17/12/1786 Lafitte (Lot et Garonne) **(16)**, fils aîné ¹⁵ ; p Charles Pilet, absent, m dlle Marie Duburgua, l'un et l'autre représentés
- + 13/01/1858 Casteljaloux (Lot et Garonne) ; 70 ans, veuf ; chez son fils Charles, docteur en médecine
- Cm 20/06/1808 Me Geneste à Laparade ; dans l'acte de mariage le père est dit « américain »
- x 12/07/1808 Granges sur Lot (Lot et Garonne) Rose Elisabeth Sophie DELPECH, demeurant à Castelmoron, fille d'Antoine et + Marguerite PASQUALIÉ VERDUN
 - o ca 1784 (24 ans 8 mois au mariage
 - + 1843/1858
- père d'Ernestine (o 06/04/1809 Granges) épouse (x 18/09/1833 Lafitte) puis veuve de Jean-Louis BOULET, d'où Sophie Boulet (o ca 1834), et de Jacques, docteur en médecine (o 09/07/1813 Lafitte, chevalier de la Légion d'honneur 12/07/1884 ; dit Charles en famille ; cf. faire-part de 1855, en annexe)
- 2 Jeanne Antoinette Alexandrine DUBURGUA
 - o 15 b 16/10/1788 Laffite ; p François Charles Picault représenté par François Costas, bourgeois ; m dame Antoinette Alexandrine de Boislandry représentée par dlle Catherine Dumas
 - + dans l'enfance
- 3 Alfred DUBURGUA
 - employé dans la régie et n'est donc ni à la charge de son père ni compris dans les secours après la mort de celui-ci (16)
 - o ca 1790/92
 - + /1855 (faire-part de décès de 1855, en annexe)
 - x NN
- 3 Simon Marcelin DUBURGUA
 - buraliste à Sauveterre puis propriétaire à Saint Front au lieu de Labombe mais toujours domicilié à Sauveterre
 - o 20 d 21 vendémiaire III (12/10/1794), Lafitte, lieu de Barat (Marcelin)
 - + 1855/
 - ax 16/10/1821 Sauveterre (Simon Marcelin), Marie FILHOL, fille de Pierre et Marie GRAMAT
 - o 7 vendémiaire IX
 - + 22/01/1831 Sauveterre, 29 ans, épouse de Marcelin Duburgua buraliste au bourg d'où 3 enfants en bas âge en 1829
 - bx 31/05/1831 Saint-Front (Simon Marcelin), Marie Françoise LASSERRE, fille de + Pierre et Catherine CHATELLIER
 - o 06/07/1787 Villeneuve
 - + 07 d 08/06/1841 Saint-Front
 - ax Pierre AUGIERE
 - + 22/09/1826 Saint Front
- 4 Marthe Victoire Sophie Hébée DUBURGUA
 - o ca 1790
 - + 02/10/1806 Lafitte, 7 ans 6 mois
- 5 Marie Victoire Odille DUBURGUA
 - o ca 1803
 - + 19 thermidor XIII (07/08/1805) Lafitte, 2 ans 4 mois

¹⁵ Annie Paule Ribemont Syoen, aribemontsyoen sur geneanet, qui donne aussi le mariage.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

5 Henriette PICAULT

abandonnée par son mari et désespérée de la mort de sa fille, elle émigre à Londres en 1792 (7) ; maîtresse de Chateaubriand à Londres serait l'inspiratrice d'Atala ; y fait connaissance avec Malouet (qu'elle épousera plus tard)

en l'an XIII Henriette Picault veuve de Belloy réside à Anvers et Malouet demande pour elle les secours accordés aux anciens colons ; ces secours lui sont accordés (42 francs), sans qu'elle fournisse ni certificat d'existence ni certificat d'indigence, en se contentant de la garantie de Malouet et du fait qu'elle était nièce de feu le cardinal de Belloy, archevêque de Paris ; en 1809, elle « *n'est plus portée sur les états de distribution que pour mémoire* »¹⁶

veuve Malouet elle est domiciliée à Paris ou à Saran ou à Notre Dame d'Oé (15)
o 23/09/1769 b 18/04/1770 Torbeck ; p Urbain Jean Grasset habitant de Torbeck ;
m Jeanne Marguerite Collet épouse de Pierre Trigant de Beaumont, tous habitants de Torbeck

+ 30/09/1838 Bergerac, château de Corbiac (Dordogne, 24) (1 et 12)

sa tombe est la plus ancienne du cimetière de Bergerac¹⁷

témoins de la mariée en 1789 : son père ; François Charles Picault son frère germain ; demoiselle Claire Marie Bénédicte Picault sa sœur germaine ; demoiselle Marthe Victoire Picault de Malitourne sa sœur consanguine

ax 22/12/1789 Notre-Dame d'Oé (37), messire Gabriel Emmanuel marquis **de BELLOY MORANGLE**, capitaine de dragons, fils de haut et puissant seigneur messire Benjamin marquis de Belloy, ancien colonel d'artillerie, brigadier des armées du roi, et + haute et puissante dame Marie Thérèse Ernestine VALICOURT (7)

+ 1792/1802¹⁸

d'où

Claire Ernestine de BELLOY MORANGLE

o 30 b 31/12/1790 Notre-Dame d'Oé ; p M. Jean Grasset, bourgeois de Saint-Domingue représenté par M. François Charles Picault, oncle de l'enfant ; m dlle Ernestine de Belloy Amelot représentée par dlle Claire Marie Bénédicte Picault, tante de l'enfant ; père présent

+ 01 (+) 02/09/1791 Notre-Dame d'Oé ; 8 mois 2 jours

Cm Me Denis André Rouen, LXXI/168, 09/03/1810¹⁹. Voir annexe 2

bx 09/03/1808 Paris, Saint Philippe du Roule (2), Pierre Victor **MALOUET**, conseiller d'Etat, baron de l'Empire et membre de la Légion d'honneur, fils de + Pierre André et + Catherine VILLEVAUD (12 et 13)

intendant de la Marine à Rochefort, envoyé à Saint-Domingue en 1767 comme sous-commissaire de la marine ; ordonnateur de la Marine au Cap puis commissaire de la Marine ; rentré en France en 1774, ordonnateur en Guyane 1776-1778 ; intendant de la marine et ordonnateur à Toulon 1781-1789 ; député du Tiers aux Etats Généraux pour la sénéchaussée de Riom, sa patrie (rédacteur des cahiers de doléances) ; émigré à Londres et rentré en France sous le Consulat, il fut nommé le 1^{er} vendémiaire XII commissaire de la Marine à Anvers puis préfet maritime à Anvers,

¹⁶ F/12/2855.

¹⁷ <https://www.landrucimetieres.fr/spip/spip.php?article1776> et Le cimetière Beauferrier de Bergerac in https://www.appl-lachaise.net/appl/article.php3?id_article=61

¹⁸ Les généalogies sur Geneanet répètent l'année 1789 comme date de décès, ce qui est incohérent avec la date du mariage et le baptême de sa fille unique. Nous ne savons pas s'il est mort en émigration ou à Saint-Domingue.

¹⁹ Référence donnée sur Geneanet par Vendée militaire, geneavendeemil et Jacky Blon, blojacky.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

conseiller d'Etat ; épousa la vicomtesse de BELLOY avec laquelle il vivait depuis Londres ; baron d'Empire et maître des requêtes en 1810 ; tombé en disgrâce il se retira en Touraine ; ministre de la Marine de Louis XVIII 13/05/1814 (7 et notice Wikipedia) ²⁰

chevalier de la Légion d'honneur le 17/01/1805, officier en 1810, commandeur le 30/06/1811 ²¹

b 11/02/1740 Riom (Puy-de-Dôme, 63)

+ 06 d 07/09/1814 Paris ; ruiné, funérailles prises en charge par le roi (11)

ax 25/04/1768 Fort Dauphin, Marie Louise BEHOTTE, fille mineure de + Étienne, capitaine de cavalerie de milice, et Marie Jeanne LATASTE, habitants de Maribaroux, au Fort Dauphin (13)

part du Havre pour Philadelphie, à 50 ans, le 01/12/1795

o ca 1745 (mineure en 1768)

+ 1795/1808 ²²

ax 1760 Fort Dauphin, Olivier Pierre Thomas Florence Louis Joseph SAMSON, sous-commissaire de la marine à Fort Dauphin

6 Françoise Marie Émilie PICAULT (3)

o 18/05/1771 b 11/04/1772 Torbeck ; p Simon Durocher, chirurgien de l'amirauté et habitant de Torbeck ; m Marie Anne Suzanne Collet épouse de ht et pt sgr Louis Thomas Charles marquis de Ponthieu (3)

+ /1776

7 François Charles PICAULT

procuration de son père pour gérer ses biens d'Amérique le 10/04/1791 (répertoire de Me Petit, à Tours) (6)

consentement à son mariage par son père, alors à Tours, par procuration à son parrain Simon Du Rocher habitant du Fond de l'Île à Vache, paroisse Saint-Joseph de Torbec, du 30/01/1792, même répertoire (6)

embarque à Plymouth pour Saint-Domingue avec sa femme début 1795 sur le Fortitude (6 et 11)

c'est probablement lui qui est en mai 1814 secrétaire général de la commission envoyée à Londres pour négocier la restitution des officiers français prisonniers ²³

propriétaire, domicilié en 1815 à Paris ²⁴ (6, 15)

il s'agit probablement de « Charles de Tours Picault », auteur d'un « Tableau littéraire de la France pendant le dix-huitième siècle ; sujet proposé en 1806 par la Classe de la Langue et de la Littérature française de l'Institut impérial » (6) ²⁵

²⁰ Fonds Malouet AP, aux AN, non consulté.

²¹ LH/1711/40.

²² Les différentes généalogies sur Geneanet répètent 1783 comme année de décès, sans date précise ni lieu. Or Malouet a attendu l'annonce du décès de sa première femme pour se remarier avec Henriette Picault veuve de Belloy.

²³ SHM FF2-23_b1. Cité dans « Les prisonniers français en Grande-Bretagne de 1803 à 1814 » par Patrick Le Carvèse, *Napoleonica. La Revue*, 2/2010 (N° 8), p. 3-29.

²⁴ Il a beaucoup changé de domicile (6).

²⁵ Sylvie de Cardenal a relevé chez Roland Mortier, «Le tableau littéraire de la France au XVIIIe siècle», un épisode de la guerre philosophique à l'académie française sous l'Empire 1804/1810. Bruxelles 1972. chapitre VIII p. 65 : « Les "tableaux littéraires du 18^{ème} siècle" pullulent. Toute une série de candidats évincés s'empressèrent de publier leur manuscrit refusé, sans faire mystère

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

- o 26/11/1773 b 25/06/1774 Torbeck ; p Simon Durocher habitant ; m Perrine d'Aguilh, grand-tante maternelle
- + « L'an 1841 le 31 janvier est décédé à Paris, faubourg Poissonnière 49, 2^e arrondissement, François Charles Picault, homme de lettres, âgé de 66 ans, né à Saint-Domingue, veuf. » ²⁶
- x 22/03/1794 ²⁷ Irlande (vœux renouvelés à Plymouth, Devon, à 21 ans, le 25/01/1795), Celia CADDELL (6)
sans postérité ?

8 Claire Marie Bénédicte PICAULT (3)

signe Hébé Picault au mariage de sa sœur aînée en 1785

- o 11/07/1775 b 22/04/1776 Torbeck ; p André Daguilh, habitant à Nippes, représenté par François Charles Picault, frère ; m dame Marie Claire Noblet veuve de maître Nicolas Lefaucheur, notaire et habitant de Torbeck (3)

+ 11 d 12/02/1855 Tours (37), en son domicile rue du Gazomètre ; 79 ans
faire-part de décès en annexe

parmi les témoins de l'épouse en 1806, son beau-frère Louis François Graslin, receveur principal des droits réunis, 37 ans, demeurant à Tours

- x 12/05/1806 Tours, François Joseph **DEROÛET**, capitaine dans le corps impérial du génie des armées de l'empire français, en garnison à Versailles, fils de François, ancien contrôleur des guerres, architecte et premier adjoint du maire de Tours (plus tard conseiller général d'Indre et Loire), et Marie Flore de GRANOLACH ²⁸, domiciliés rue Napoléon à Tours (actes respectueux à ses père et mère le 11/04)

polytechnicien, lieutenant du génie, puis inspecteur des Tabacs et botaniste ; domicilié au château de Rosnay à Rochecorbon (37) (1)

de sa destination première. En 1807, un anonyme (note 1 : “que le dictionnaire des Anonymes de Barbier identifie comme étant Ch. Picault.”) publié à Paris, chez le libraire Delaunay, un petit volume in 8° de 91 pages et une page d'errata intitulé “Tableau littéraire de la France pendant le XVIIIe siècle ; sujet proposé en 1806 par la Classe de la Langue et Littéraire française de l'Institut Impérial.” ». Description du contenu jusqu'à la page 67 suivi de notes sur plusieurs autres manuscrits.

Elle signale qu'il y a un orientaliste aussi nommé Charles Picault (« Histoire des révolutions de Perse ») qui semble a priori sans rapport mais dont on ne connaît que les œuvres, pas la biographie.

²⁶ Etat civil reconstitué, Paris, n° 318. Acte demandé par Sylvie de Cardenal.

²⁷ Remarque de Sylvie de Cardenal : « *On peut se demander si ce mariage avec Celia Caddell en 1794 était bien celui pour lequel son père avait envoyé la procuration en 1792. A Plymouth ils ne produisent ni le contrat de mariage avec copie de la licence demandée par Robbert Caddell, ni la procuration de Picault père de 1792. Charles aurait-il été marié une première fois ou bien le mariage prévu en 1792 n'a-t-il pas été prononcé ou serait-ce bien ce mariage Caddell remis à deux ans ? Encore une question en suspens. Ils se marient en Irlande en mars 1794, Charles est à Londres en août 1794, à Plymouth en décembre 1794 puisque, pour le mariage qui doit être célébré d'après les lois anglaises (probablement nécessaire de prouver qu'ils sont mariés pour pouvoir embarquer), comme affirmé sur leur serment du 25 janvier 1795, il est fait état du fait que la résidence de Celia Caddell à Plymouth date de quatre semaines donc de décembre. Pour Charles il n'est porté que la mention “maintenant résident”.* »

²⁸ Ils se sont mariés le 24/08/1771 à Dry (Loiret, 45). Elle est nommée Marie Flore de Grandblack en 1860 au décès de son fils.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

o 04/12/1773 Tours, Saint Hilaire (1) ²⁹
+ 20 d 21/11/1860 Tours, en son domicile rue du Gazomètre ; 86 ans, capitaine du génie, chevalier de Saint-Louis
sans postérité

1.1b François Charles PICAULT
bx 1778 Marthe Renée MASSÛE (de MALITOURNE)

1 Marthe Victoire PICAULT (de MALITOURNE)

femme Graslin, domiciliée à Tours ou à Flée, Château-du-Loir (Malitourne) (15)
o 13/07/1779 Château du Loir (Sarthe, 72), paroisse Saint Martin ³⁰ ; père dit « *Messire François Charles Picault, seigneur de Mazière et autres lieux, ancien conseiller du roi, sénéchal, juge civil, criminel et de police du siège royal de St-Louis isle et côte de St-Domingue partie du Sud et lieutenant général de l'amirauté du même lieu, habitant de l'isle et côte du même lieu, aujourd'hui président lieutenant général criminel au grand bailliage de Touraine et siège présidial de Tours, né et baptisé paroisse St. Paterne ville d'Orléans* » ; mère « *née et baptisée en cette paroisse* » ; « *mariés en la chapelle de Malitourne paroisse de Flée l'année précédente, lequel acte est sur nos registres* » ; p monsieur maître Jacques Hercule François Massue, ancien conseiller du roi, lieutenant général de la sénéchaussée et siège royal du Château du Loir, seigneur de Malitourne, La Rolle, Levau Dupuis La Chapelle Ste Raille alias Gauguin La Cour de Vaillié et autres lieux, aïeul dudit enfant ; m dlle Claudine Victoire Raulin épouse de messire Jacques François de Jussy, commissaire ordinaire et honoraire de la marine, ancien capitaine d'infanterie (autres témoins cités et qualifiés)

+ 15 d 16/01/1868 Flée, château de Malitourne ; 88 ans ³¹

x 12 prairial VI (31/05/1798) Notre-Dame d'Oé (37) Louis François (de) **GRASLIN**, écuyer, receveur des contributions indirectes, ancien consul de France à Santander, chevalier de la Légion d'honneur et de Charles III d'Espagne, fils de + Jean Joseph Louis et Renée Madeleine Jeanne GUYMONT (8, 9)

lettres de confirmation de noblesse par Louis XVIII ³²

en 1829, consul de France en Espagne ³³ (6)

o 25/04/1769 Nantes, Saint-Nicolas ³⁴

+ 11/1850 Paris ³⁵ (9)

d'où ³⁶

Gustave de GRASLIN 1799-1832 x Isabel del MANZO

d'où Eulalie de Graslin x 1852 Louis DEPEYRE, juge de paix

Adolphe Hercule de GRASLIN 1802-1882 x Céline de RORTHAYS

d'où Adolphe et Roger

Marthe de GRASLIN (ou fille de Gustave ?)

²⁹ Cité au mariage et au décès.

³⁰ Cité à son décès ; les sources 1 et 8 la disent née le 11/08/1783 à Flée (Sarthe, 72).

³¹ Faire-part de décès en vente sur Geneanet, non consulté.

³² Répertoire général de bio-bibliographie bretonne, volume 47, René Pocard de Cosquer de Kerviler, 1886, numérisé et indexé par geneanet.

³³ Gazette du 21 août 1829.

³⁴ B. de Rauglaudre sur Roglo.

³⁵ Lieu du décès donné au décès de sa veuve. Il ne figure pas dans l'état civil reconstitué.

³⁶ Voir faire-part de décès en annexe 2 et 3 et B. de Rauglaudre sur Roglo.

Conclusion

Cette famille est en partie caractéristique des familles de Saint-Domingue, en partie originale.

Le premier est parti d'Orléans, dans le Loiret et il est revenu dans une province proche, en Touraine, mais le lien conservé avec Orléans se retrouvera par le mariage de la fille aînée.

Il s'agit d'une famille de riches habitants sucriers : les enfants ont fait des séjours de 2 ou 3 ans en France et, au retour en 1776, François Charles a pu acheter le domaine de Mazières à Notre Dame d'Oé. Grâce à ce retour précoce la famille n'a pas été décimée. Le gendre, Legrand de Boislandry, est parti gérer les biens de sa belle-famille à Saint-Domingue, avec sa femme qui y est morte, et il a dû se réfugier à Baltimore où il s'est remarié avec une autre réfugiée de Saint-Domingue.

Riches créoles, deux des filles ont épousé de jeunes nobles, Antoinette en 1785 ce Legrand de Boislandry et Henriette en 1789 le marquis de Belloy. Ces beaux mariages n'ont pas fait leur bonheur, la première étant morte moins de 5 ans après et la seconde, abandonnée par son mari, partant pour Londres où elle rencontra Malouet.

En revanche Sophie, qui s'était mariée la première, en 1784, avec un autre créole, Jean Baptiste Duburgua, est partie avec lui vers la terre d'origine paternelle de ce dernier, le Lot et Garonne, où le couple et sa descendance connaîtront de grosses difficultés financières. Mais eux ont fondé une vraie famille unie.

Les plus jeunes des filles ont épousé plus tard des notables, Marie Victoire en 1798 un breton, ancien consul de France en Espagne, et Claire en 1806 un tourangeau polytechnicien, capitaine du corps impérial du génie.

Le fils unique, marié mais sans postérité apparemment, fut envoyé par son père pour gérer les biens familiaux à Saint-Domingue (1791-1794) mais revint en France, à une date que nous ignorons.

Certains des enfants demandèrent et obtinrent les secours aux anciens colons, Henriette sous la garantie de Malouet, sans produire ni certificat de vie ni preuve d'indigence, et les Duburgua, qui en avaient vraiment besoin. Quatre des enfants étaient encore en vie au moment de la Liquidation de l'Indemnité.

Annexe 1

Dans l'Etat de l'Indemnité de Saint-Domingue, 1828

Torbeck, sucrerie PICAULT

anciens propriétaires :

François Charles Picault et son épouse Louise Catherine Collet
ayants droits leurs 3 enfants (14 872 chacun) :

François Charles,

Henriette veuve Malouet en secondes noces,

Claire Marie Bénédicte épouse Derouet ;

leurs petits-enfants :

Antoinette Robertine Mélanie Charlotte Odile Legrand de Boislandry (14 872),

François Simon Marcellin, Marcellin et Charles Duburgua (14 872 ensemble),

et Marthe Victoire Picault épouse Graslin, fille du second lit de l'ancien propriétaire (6 760)

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Annexe 2

Cm Pierre Victor MALOUET x Henriette PICAULT
Me Denis André Rouen, LXXI/168, 9 mars 1810

Le contrat de mariage est signé le 12 mars 1810 au « Palais des Thuilleries » par

- Sa Majesté l'Empereur des Français, roi d'Italie, Protecteur de la Confédération du Rhin et médiateur des cantons suisses ;
- Son Altesse impériale et royale mère de l'Empereur et Roi ;
- Sa Majesté le Roi de Hollande ;

puis les 20 et 22 du même mois en leur domicile par

- René Mans Froullay de Tessé ;
- Pierre Boutelaud, membre du corps législatif ;
- Philippe Louis Marc Antoine de Noailles Poix ;
- Charles Henri Roux, avocat au conseil d'État

Pas de communauté de biens, chacun conservant donc tous ses biens meubles et immeubles de toute nature. La future épouse a la libre disposition de tous ses biens et le futur époux l'autorise irrévocablement à en faire ce qu'elle veut.

Tous les meubles et effets mobiliers qui garniront maison et appartement, à la ville et à la campagne, seront réputés appartenir à la future épouse ; elle les meublera convenablement à ses frais. Les habits, linge, harde, toilette, armes, bibliothèque, bijoux et diamants du futur seront compris dans la présente stipulation : c'est elle qui fera les frais et dépense de ces objets, y compris argenterie, batterie de cuisine, vaisselle, voiture, chevaux, vins et liqueurs, confitures, sucre, café, bois à brûler, matière servant à l'éclairage, foin, paille et avoine.

Le futur époux sera tenu des frais et dépense de loyer, nourriture et entretien du couple, gages des domestiques et autres frais de vie commune.

Pour faciliter l'exécution de cette convention, estimation à l'amiable des meubles etc. à 15 037 francs que la future paie à l'instant entre les mains du futur et si le futur lui survit elle lui fait don de tous ses meubles, etc.

Annexe 3

Faire-part de décès de Claire Marie Bénédicte DEROUET née PICAULT
1855

M. DEROUET-PICAULT, ancien officier du génie, chevalier de Saint-Louis ;
Mme veuve de GRASLIN, M. et Mme Adolphe de Graslin et leurs enfants ; M. DEPEYRE, juge de paix, et Mme Depeyre née Graslin ; Mlle Marthe de Graslin ;
M. DEROUET-BRULEY, chef de bataillon du génie en retraite, officier de la Légion d'honneur, et Mme Derouet-Bruley ; M. Frédéric Derouet, membre du conseil général d'Indre-et-Loire, Mme Frédéric Derouet et leurs enfants ; M. Jules Derouet, juge au tribunal civil de Tours, Mme Jules Derouet et leur fils ;
Mlle Odile de BOISLANDRY ;
M. et Mme DUBURGUA ; M. Charles Duburgua, docteur en médecine ; Mme veuve BOULET et Mlle Sophie Boulet ; Mme veuve Alfred Duburgua ; M. et Mme Marcellin Duburgua et leurs enfants,
font part du décès de

Mme Claire Marie Bénédicte DEROUET née PICAULT,
leur épouse, sœur, belle-sœur, tante et grand-tante, décédée à Tours le 11 février 1855 dans sa quatre-vingtième année.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Annexe 4

Faire-part de décès de Marthe Victoire PICAULT de MALITOURNE veuve GRASLIN
1868

M. et Mme de GRASLIN ; M. et Mme Louis de PEYRE ; MM Adolphe et Roger de Graslin ;
M. Gustave CASTÉRA, chef de bataillon en retraite, officier de la Légion d'honneur, et
Mme Gustave Castéra ;
Mme veuve DUBURGUA ;
M. et Mme RIVET de LA CHOLIÈRE ;
Mme Frédéric de LA BILLIAIS née de Graslin ; M. et Mme Edouard RIVET ; Frédéric de
LA BILLIAIS ; et Mme Louis de LA BILLIAIS et leurs enfants ;
M. et Mme Charles de VALOIS et leurs enfants ;
M. et Mme Philibert DORÉ ; M. et Mme Edmond DORÉ et leurs enfants ;
M. MAGNER de MAISONNEUVE, inspecteur des finances, Mme Magner de Maisonneuve
et leur fils ;
MM Maurice et Robert HORIC de BEUCAIRE ;
Mme la baronne AUVRAY, douairière ; Mme la baronne Anatole Auvray et ses enfants ;
M. et Mme Louis Auvray et leurs enfants,
font part du décès de

Mme Marthe Victoire PICAULT de MALITOURNE

veuve de M. Louis François de GRASLIN,

ancien consul en Espagne,

chevalier de la Légion d'honneur et de Charles III d'Espagne,

leur mère, belle-mère, grand-mère, tante, grand-tante, arrière-grand-tante et cousine
germaine,
décédée à Malitourne le 15 janvier 1868 dans sa 88^e année.

Notes

- (1) Geneanet, glboudet ; sources Bulletin Société archéologique de Touraine 1761-26
tome 29, 1946, p. 198
- (2) Geneanet, fraternelle et wikifrat
- (3) CGHIA 50 p. 132-133, colonel Étienne Arnaud
- (4) Colonies E 336
- (5) Indemnité 1828
- (6) Courriels Sylvie de Cardenal, septembre 2016
- (7) GHC 89, janvier 1997, p. 1852 : Chateaubriand et Mme de Belloy, in Mémoires d'outre-
tombe I p. 645-648 ; Revue des Deux Mondes 1-15/05/1944, René Gavoty
- (8) Geneanet, pdelaubier
- (9) Geneanet, kappadokes
- (10) Familles orléanaises, 4^e série, 2014, Philippe de Vaumas (numérisé et indexé par
Geneanet)
- (11) Fichier Debien (références « Papiers de Vanssay, correspondance des
Rouaudières » et, pour l'habitation incendiée, idem, « correspondance Lebourg » ; pour
départ de Londres vers Saint-Domingue, « Papiers O'Rourke, 24/08/1794 »)
- (12) Geneanet : geneavendeemili et autres (pour Malouet)
- (13) Bulletins GHC pour Malouet, en particulier pp 12, 20, 211, 1852
- (14) Loiret généalogique, cité par jml45181 sur geneanet
- (15) Répertoire hypothèques d'Indre et Loire relevé par Sylvie de Cardenal

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

(16) Dossiers des secours aux réfugiés des colonies F/12/2786 DUBURGUA (2 dossiers, le père Jean Baptiste et ses deux fils) ; F/12/2760 BUSCAILLE de KERMASSÉ Louise Françoise veuve LEGRAND de BOISLANDRY ; F/12/2829 LEGRAND de BOISLANDRY Antoinette Robertine Mélanie Charlotte Odile ; F/12/2855 Henriette PICAULT veuve de BELLOY

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)